

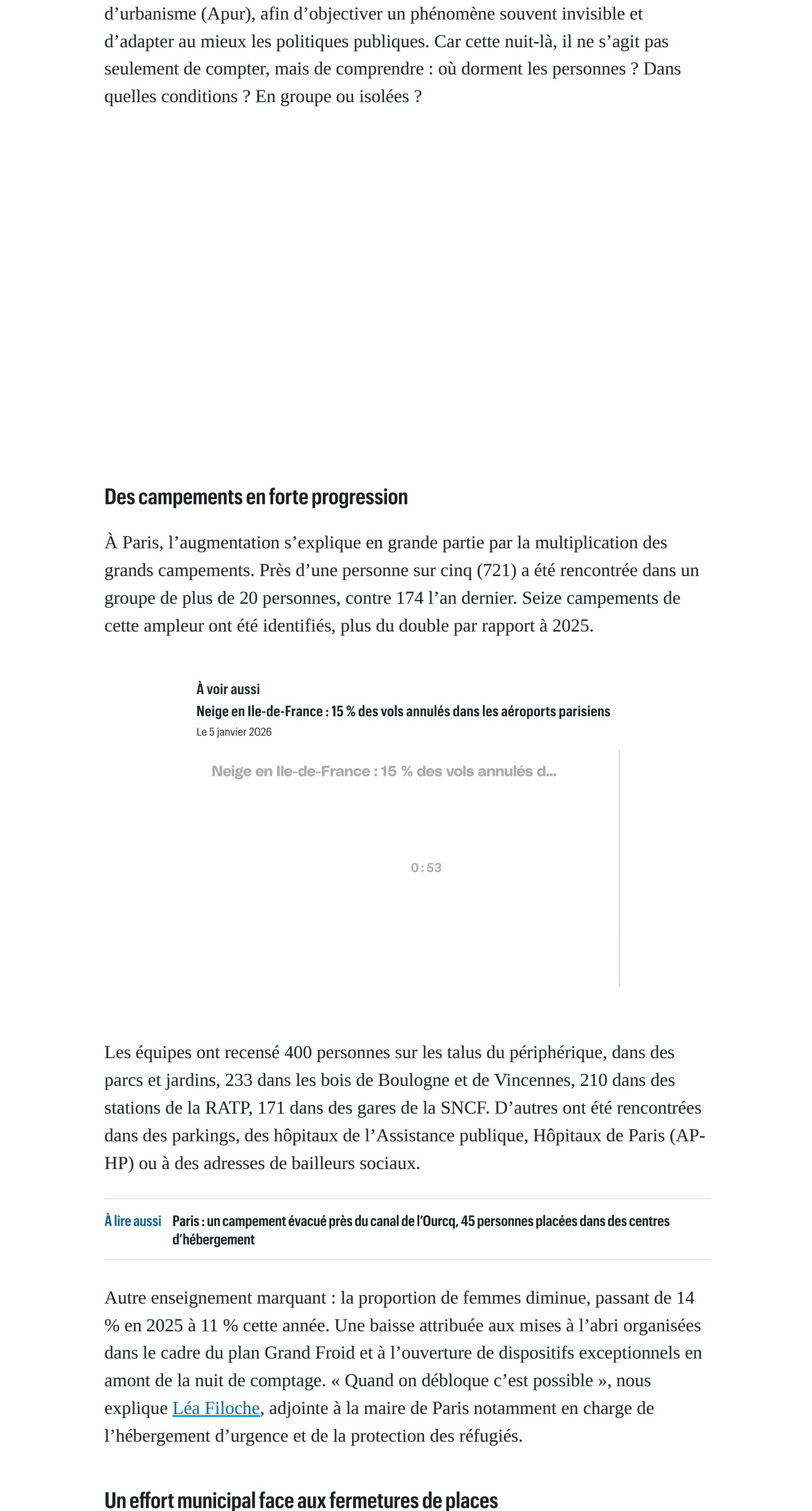
Paris

« Nous avons battu de tristes records » : il n'y a jamais eu autant de sans-abri à Paris et en Île-de-France

Deux semaines après la 9^e édition de la Nuit de la solidarité, le constat est sans appel : le sans-abrisme progresse à un niveau inédit. La Ville de Paris et la Métropole du Grand Paris ont annoncé avoir recensé 4 940 personnes sans solution d'hébergement. Parmi elles, 3 857 à Paris et 1 083 dans 33 communes volontaires de la métropole.

Par Salomé Ferté

Le 18 février 2026 à 19h00



Pas moins de 3 847 personnes sans domicile fixe sont recensées à Paris, selon le constat effectué lors de la dernière Nuit de la solidarité (photo d'illustration). LP/Delphine Goldsztein

À Réagir À Enregistrer À Partager

Écouter l'article

00:00/00:00

La hausse est nette : + 10 % dans la capitale ; + 32 % en banlieue par rapport à 2025. Un bond qui confirme une tendance préoccupante et souligne l'ampleur du défi social à relever.

Des campements en forte progression

À Paris, l'augmentation s'explique en grande partie par la multiplication des grands campements. Près d'une personne sur cinq (721) a été rencontrée dans un groupe de plus de 20 personnes, contre 174 l'an dernier. Seize campements de cette ampleur ont été identifiés, plus du double par rapport à 2025.

À voir aussi : [Neige en Île-de-France : 15 % des vols annulés dans les aéroports parisiens](#)

Le 5 janvier 2026

Neige en Île-de-France : 15 % des vols annulés d...

0: 53

Les équipes ont recensé 400 personnes sur les talus du périphérique, dans des parcs et jardins, 233 dans les bois de Boulogne et de Vincennes, 210 dans des stations de la RATP, 171 dans des gares de la SNCF. D'autres ont été rencontrées dans des parkings, des hôpitaux de l'Assistance publique, Hôpitaux de Paris (AP-HP) ou à des adresses de bailleurs sociaux.

À lire aussi : [Paris : un campement évacué près du canal de l'Ourcq, 45 personnes placées dans des centres d'hébergement](#)

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Un effort municipal face aux fermetures de places

Les chiffres dévoilés ne tiennent pas compte des personnes hébergées dans le dispositif d'urgence relevant de l'État. Au 31 décembre 2025, 44 000 places étaient régulées par le SIAO (Service intégré d'accueil et d'orientation) 75, soit près de 1 800 de moins qu'en 2023 pour le public parisien.

La municipalité assure avoir créé 1 000 places supplémentaires depuis 2023 en transformant des bâtiments municipaux en centres de mise à l'abri. Aujourd'hui, 1 800 personnes y sont hébergées : 1 400 en familles, dont 700 enfants, et 400 jeunes répartis sur différents sites. Deux nouveaux centres ont ouvert dans les Ve et XV^e arrondissements, portant à plus de 500 le nombre de places ouvertes depuis le début de l'hiver.

« Nous avons battu de tristes records, alors même que nous étions en [plan Grand Froid](#) », déplore Léa Filoche. Nous comprenons les fermetures de l'État. Sans stratégie commune, nous mettons un pansement sur une plaie ouverte ! ».

L'élu pointe également les difficultés d'insertion durable, notamment pour certaines personnes migrantes, et rappelle qu'en 2024, 419 personnes sont décédées dans les rues de Paris. « La loi prévoit un hébergement d'urgence inconditionnel. L'État doit respecter la loi ! », insiste-t-elle.

Une flambée en petite couronne

Dans les 33 communes participantes, la progression est encore plus marquée : 248 personnes en un an. Deux villes de Seine-Saint-Denis dépassent désormais le seuil symbolique des 100 personnes recensées : la commune de Saint-Denis (395, dont 254 en campements) et Saint-Ouen-sur-Seine (133, dont 100 dans un campement, contre 22 l'an dernier).

À lire aussi : [Paris : un campement évacué près du canal de l'Ourcq, 45 personnes placées dans des centres d'hébergement](#)

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à 11 % cette année. Une baisse attribuée aux mises à l'abri organisées dans le cadre du plan Grand Froid et à l'ouverture de dispositifs exceptionnels en amont de la nuit de comptage. « Quand on débloque c'est possible », nous explique [Léa Filoche](#), adjointe à la maire de Paris notamment en charge de l'hébergement d'urgence et de la protection des réfugiés.

Autre enseignement marquant : la proportion de femmes diminue, passant de 14 % en 2025 à